



Le Lien

La CROISADE du ROSAIRE

Adresse : 2, rue Courteline
78500 SARTROUVILLE

Tel : 06.47.50.13.94

croisadedurosaire@outlook.fr

Bulletin trimestriel N°142

Octobre, novembre, décembre 2021

« *Je suis Notre Dame du Rosaire* »



Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

LE MOT DE L'AUMÔNIER

Chers Croisés du Rosaire,

Nous avons vu, le trimestre précédent, que la mise en pratique de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie était de nos jours une garantie de salut éternel pour les âmes chrétiennes, au milieu des multiples obstacles dressés par le monde actuel si déchristianisé pour rendre difficile ce salut, fruit de l'œuvre de la Rédemption que Notre Seigneur Jésus-Christ a accompli en venant sur la terre.

Ce trimestre, je désire vous expliquer en détail la dévotion réparatrice des premiers samedis du mois au Cœur Immaculé de Marie,

telle qu'elle a été révélée par Notre Dame à Sœur Lucie, le 10 décembre 1925 à Pontevedra (Galice espagnole) où la voyante de Fatima était alors en poste. Cette pratique est l'un des actes les plus importants de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie ; elle a en vue non seulement le salut éternel des âmes chrétiennes, mais aussi celles des grands pécheurs, tout particulièrement celles qui ont très gravement offensé la très Sainte Vierge, comme nous allons le voir.

Voici d'abord les cinq choses à faire pour pratiquer cette dévotion réparatrice le premier samedi de chaque mois :

• 1) **l'intention réparatrice au Cœur Immaculé**, qui doit imprégner totalement les quatre autres actes à poser chaque premier samedi. La réparation constitue l'aspect formel, et donc essentiel, de cette dévotion. Les cinq espèces de blasphèmes et d'offenses qui blessent le plus le Cœur Immaculé de Marie sont l'objet propre de cette réparation. Notre Seigneur les a ainsi énoncés à Sœur Lucie :

a/ les blasphèmes contre l'Immaculée Conception;

b/ les blasphèmes contre Sa Virginité ;

c/ les blasphèmes contre Sa Maternité divine, en refusant en même temps de La reconnaître comme Mère des hommes ;

d/ Les blasphèmes de ceux qui cherchent publiquement à mettre dans le coeur des enfants l'indifférence ou le mépris, ou même la haine à l'égard de cette Mère Immaculée ;

e/ les offenses de ceux qui l'outragent directement dans ses saintes images¹.

Notons que trois de ces cinq péchés consistent à blasphémer contre des privilèges de Marie qui sont des dogmes de notre foi catholique : l'Immaculée Conception, la Virginité perpétuelle de la Sainte Vierge et sa Maternité divine. Notre Seigneur veut ainsi nous faire comprendre que les péchés les plus graves contre sa très Sainte Mère sont des péchés contre la foi en ces magnifiques privilèges. Fatima est avant tout un message de protection et de défense de notre foi catholique, qui est une foi précise, dogmatique.

• 2) **la confession**, qu'il est louable de faire dans les huit jours avant ou après le premier samedi, mais qui peut être faite même au-delà, pourvu que nous soyons en état de grâce le premier samedi. L'intention réparatrice doit être formulée au moins à Dieu intérieurement,

¹ Ces cinq péchés ont été révélés par Notre Seigneur à Sœur Lucie le 29 mai 1930.

dans son cœur ; le pénitent peut aussi la formuler oralement à son confesseur.

- 3) **la communion**, qui doit être offerte en réparation pour les péchés contre le Cœur Immaculé de Marie.

- 4) **un chapelet**, offert à cette même intention.

- 5) **enfin une méditation d'un quart d'heure**, pour « *tenir compagnie* » à la Sainte Vierge. Seul l'objet de cette méditation est imposé par le Ciel : les 15 mystères du Rosaire. La manière pratique de faire cette méditation est totalement libre : certains préfèrent méditer un seul mystère chaque samedi, approfondissant ainsi peu à peu leur compréhension des mystères, d'autres plusieurs, par exemple les cinq mystères joyeux, en restant trois minutes sur chaque mystère, ou même l'ensemble des 15 mystères, en restant environ une minute sur chaque mystère.

A cette dévotion réparatrice, accomplie cinq premiers samedi du mois consécutifs, est attachée une magnifique promesse formulée par Notre Dame elle-même le 10 décembre 1925 : « *Je promets de les assister à l'heure de la mort, avec toutes les grâces nécessaires au salut de leur âme²* ». C'est la promesse de la persévérance finale et d'une bonne et sainte mort, donc la garantie du Ciel pour les âmes chrétiennes qui pratiqueront cette dévotion.

Mais cette dévotion a aussi pour but d'obtenir la conversion des grands pécheurs, et tout particulièrement de ceux qui ont très gravement offensé la Sainte Vierge. Notre Seigneur a explicitement déclaré ce but dans ses paroles à Sœur Lucie du 29 mai 1930, après lui avoir énuméré les cinq espèces de blasphèmes et d'offenses cités plus haut :

« *Voilà, ma fille, le motif pour lequel le Cœur Immaculé de Marie m'a inspiré de demander cette petite réparation et, en considération de celle-ci, d'émouvoir ma miséricorde pour pardonner aux âmes qui ont eu le malheur de l'offenser. Quant à toi, cherche sans cesse, par tes prières et tes sacrifices, à émouvoir ma miséricorde à l'égard de ces pauvres âmes.* »

Pour illustrer la vérité de ces paroles de Notre Seigneur, voici le magnifique exemple de la conversion in extremis d'un très grand

² *Mémoires de Sœur Lucie*, deuxième édition française de mai 1991, réimprimée en août 1997, appendice I : Texte de la grande promesse du Cœur de Marie lors de l'apparition de Pontevedra, p : 239.

pécheur au Portugal, grâce à la dévotion réparatrice au Cœur Immaculé de Marie des premiers samedis du mois. J'ai lu ce témoignage lorsque j'étais en poste au Portugal ; il est paru dans le bulletin d'août 2001 de la Croisade Eucharistique des enfants du Portugal, et a été écrit par une dame catholique de Guimarães, au nord du pays. Cette dame raconte qu'elle avait un frère rapatrié du Mozambique, qui était un révolté et un blasphémateur. Il avait abandonné son épouse légitime pour vivre avec une autre femme, dont il avait eu deux enfants. Pour obtenir du Cœur Immaculé de Marie sa conversion et son salut, sa sœur fit pour lui et à sa place la dévotion des cinq premiers samedis du mois.

« Au début d'août 1981, mon frère allait très mal. Quand on lui demanda s'il voulait voir un prêtre, il proféra des blasphèmes contre les prêtres. Comme la maladie s'aggravait, il fut admis à l'hôpital de Braga. Les autres malades disaient qu'il n'avait pas un moment de repos, ni de jour, ni de nuit, et qu'il ne laissait personne en paix. A la grande stupéfaction de tous, le 18 août 1981, il demanda plusieurs fois un prêtre. Deux prêtres vinrent, qui lui administrèrent les derniers sacrements. A peine étaient-ils partis qu'il pencha la tête sur le côté et mourut immédiatement. Ce fut, sans aucun doute, le Cœur Immaculé de Marie qui sauva mon pauvre frère qui avait été si pécheur. Je ne voulais pas le regarder une fois qu'il fut mort, craignant qu'il n'eût le visage aussi déformé qu'il ne l'avait durant sa maladie. Mais je ne pus résister et m'approchai, durant la messe, qui eut lieu à la chapelle de l'hôpital³. Il ne paraissait plus le même homme ! Il était très beau, souriant. Il semblait que son amertume s'était transformée en joie. »

Chers Croisés, ayons donc à cœur d'imiter cette catholique portugaise : pratiquons la dévotion réparatrice au Cœur Immaculé de Marie, par séries de cinq premiers samedis du mois, pour chacun de nos proches indifférents ou hostiles à la religion. Une seule condition pour être exaucés et obtenir leur salut : pratiquer cette dévotion avec une pleine et entière confiance dans la maternelle bonté du Cœur Immaculé de Marie, et dans la puissance d'intercession de celle qui est *« forte comme une armée rangée en bataille »*.

Abbé Fabrice Delestre

³ Au Portugal, la messe des funérailles a toujours lieu en présence du cercueil ouvert, et l'on peut ainsi voir le visage du défunt durant la cérémonie.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis Croisés,

Nous terminerons l'année de Saint Joseph en l'invoquant en tant que « terreur des démons », titre par lequel nous le supplions dans ses litanies. Pourquoi ce qualificatif ? Il n'a pourtant pas pourfendu le diable comme Saint Michel Archange. Il est tout de patience et d'humilité, ces qualités qui effraient les démons car elles ne leur donnent aucune prise et au contraire les exaspèrent. Saint Joseph, comme la Sainte Vierge Marie, plongés dans une vie intérieure exemplaire, n'ont jamais donné d'occasion au démon de les faire chuter malgré les épreuves douloureuses qu'ils ont traversées. Aujourd'hui les démons paraissent particulièrement actifs et efficaces dans le monde. Leur influence semble se propager partout dans nos cités, dans nos Etats, dans l'Eglise même... Ne nous étonnons pas : tout cela fut annoncé par la Sainte Vierge, notamment à Fatima en 1917. Le pape Léon XIII n'eut-il pas la grâce d'être témoin, en 1884, d'une conversation entre Notre-Seigneur et Satan ? A la fin de sa messe, il entendit Notre-Seigneur accorder au Prince des ténèbres la durée et les moyens qu'il demandait en se vantant de détruire l'Eglise, soit une centaine d'années... Eh bien, nous y sommes ! Mais il vit aussi Saint Michel Archange chasser les mauvais esprits dans l'abîme. C'est à la suite de cette vision que le pape Léon XIII demanda que les prières - que l'on nommera plus tard « léonines » - soient récitées à l'issue des messes basses et notamment la prière à Saint Michel Archange qu'il rédigea lui-même. Ces prières furent enrichies ensuite par Saint Pie X, mais supprimées par Paul VI en 1964... Et le démon pourrait bien avoir trouvé à travers cette pandémie un coup de maître pour opprimer tous les peuples de la planète et les manipuler, et en tous cas les plonger dans l'angoisse et l'inquiétude permanente afin de jeter leur âme dans le trouble. On en vient à ce que l'Eglise elle-même renonce à secourir les mourants par le Sacrement des malades sous prétexte d'éviter les contagions... Combien d'âmes sont-elles mortes désespérées de ne pouvoir être assistées d'un prêtre à leur chevet et même d'un proche ? La notion de charité est détournée uniquement au profit des corps, alors qu'elle doit s'exercer plutôt envers les âmes ! Ceux qui refusent le vaccin sont culpabilisés, les esprits s'échauffent...

Il est grand temps d'agir, par les moyens qui sont à notre disposition

certes, mais aussi par la prière car les remèdes humains sont insuffisants. Relisons l'encyclique de Léon XIII « Quamquam pluries » du 15 août 1889 qui paraît particulièrement adaptée à notre temps, qui s'intitule bien à propos : « *Du patronage de Saint Joseph et de la Très sainte Vierge Marie qu'il convient d'invoquer à cause de la difficulté des temps* »

Le Pape Léon XIII y évoque la proximité du mois d'octobre, mois du Rosaire, pour solliciter plus que jamais la Très Sainte Vierge Marie et également Saint Joseph. Invoquer Saint Joseph ne peut qu'être agréable à Notre-Dame et à Notre-Seigneur. Il a l'autorité paternelle sur l'Eglise comme sur la Sainte Famille, il est leur « défenseur contre les embûches de l'ennemi⁴ ».

Chers croisés, appliquons-nous donc à la récitation du Rosaire ainsi que le préconise Léon XIII : « *Nous prescrivons que pendant tout le mois d'octobre, à la récitation du Rosaire (...), on ajoute une prière à Saint Joseph...* » (*Prière à Saint Joseph, patron de l'Eglise universelle*). Saint Joseph sera ainsi uni à notre prière du Rosaire, pensons-y tout spécialement au cours du chapelet continu de ce mois d'octobre au cours duquel nous redoublerons de ferveur, afin de « chasser les démons » et d'être agréables à Notre-Dame et à Notre-Seigneur. Et enfin n'oublions pas que le mercredi est particulièrement consacré à la dévotion à Saint Joseph : dans les missels, la messe votive de ce jour-là est en l'honneur du chef de la Sainte Famille.

Emmanuel du Tertre

**LES FRAIS POSTAUX SONT EN AUGMENTATION CONSTANTE, CE QUI REND DIFFICILE
L'EQUILIBRE DE NOTRE BUDGET.**

**C'EST LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE QUI INSPIRE NOS
GÉNÉREUX DONATEURS QUAND NOS CAISSES SONT VIDES.**

**NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE, QUEL QUE SOIT LE
MONTANT DE VOTRE DON, IL EST BIENVENU.**

**DE TOUT CŒUR, MERCI A NOS DONATEURS
CHÈQUES : à l'ordre de « Croisade du Rosaire »**

2, rue Courteline 78 500 SARTROUVILLE

⁴ Prière à Saint Joseph de Léon XIII

AVIS PRATIQUES

- J'adhère / je renouvelle mon engagement à la Croisade du Rosaire et m'engage à méditer chaque jour un mystère du Rosaire / un chapelet¹.
- Je désire recevoir des renseignements complémentaires sur la Croisade du Rosaire
- Je fais un don de € à la Croisade du Rosaire

DOCUMENTS ÉDITÉS PAR LA CROISADE DU ROSAIRE

- **Cérémonial de l'Intronisation du Sacré-Coeur de Jésus dans les familles par la Consécration au Cœur douloureux et immaculé de Marie** X 3 € =€
- **Méditations des mystères du Rosaire avec les Pères de l'Eglise** : citations des Pères de l'Eglise publiées dans des précédents Liens :
.... X 3 € =€
- **Cahier de coloriage : Les mystères du Rosaire** :
.... X 3,5 € =€
- **Comment réciter le chapelet** : dépliant couleur sur l'explication du chapelet et des mystères du Rosaire (tarif dégressif selon quantité) :
.... X 0,5 € =€
- **Chapelet en bois** (fil nylon et bouleau). Bénis, ils ne sont pas vendus. Pour aider la Croisade du Rosaire dans les frais engagés, voici un ordre de grandeur :
 - petit X 6 € =€
 - moyen X 7,5 € =€
 - gros X 9 € =€
- **Chapelet en plastique** :
.... X 0,2 € =€
- **Je suis Notre-Dame du Rosaire** : dépliant gratuit sur la récitation du chapelet : X 0 € = 0 €
- **Les apparitions de la T. Ste Vierge à Fatima en 1917 et la dévotion des 5 premiers samedis du mois** : dépliant gratuit
..... X 0 € = 0 €

TOTAL de ma commande : € (les frais de ports sont offerts)

Talon à envoyer à : Croisade du Rosaire 2, rue Courteline 78500 Sartrouville

Chèque à l'ordre de « Croisade du Rosaire »

Virements IBAN : FR76 1055 8025 2712 9593 0020 002 / SWIFT

BIC : TARNFR2L

M. Mme. Melle

.....
Adresse actuelle

.....
Courriel

.....
Venant de changer d'adresse, je vous rappelle l'ancienne

.....
.....
A Fatima en 1917, six fois de suite, au cours de chacune de ses apparitions, la Très Sainte Vierge a demandé la récitation du chapelet quotidien comme remède à tous les maux actuels.

Le Croisé s'engage à dire chaque jour au moins une dizaine de chapelet (un Notre-Père + dix Je vous salue Marie + un Gloire au Père), ainsi que la prière demandée par la Très Sainte Vierge le 13 juillet 1917 : « O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes ; nous vous prions spécialement pour celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde. »

MÉDITATION DES MYSTÈRES DU ROSAIRE

Deuxième mystère joyeux : La visitation

Magnificat anima mea Dominum

Mon âme glorifie le Seigneur

SANCTIFICATION DES JOIES ET DES BONHEURS – Marie est la première chrétienne et la plus parfaite : tout dans sa vie et dans ses paroles contient une leçon pour nous. Elisabeth a félicité sa jeune parente de l'honneur dont elle est l'objet et que l'Esprit-Saint vient de lui révéler. Or, le premier mot de l'humble vierge est pour rapporter à Dieu l'honneur de ce qui a été fait en elle : le Tout-Puissant a daigné abaisser son regard sur la bassesse de sa servante ; il humilie les grands, il élève les petits, tout vient de lui, c'est lui qu'il faut glorifier et remercier.

Aux heures les plus douces de notre vie, comment comprenons-nous nos joies ? Elles sont fragiles, n'y attachons pas notre cœur, mais reconnaissons que si Dieu nous les a données, il peut nous les enlever. Toute notre intelligence et notre travail et notre industrie ne peuvent suffire à nous en garantir la pérennité. Dès lors,

regardons l'essentiel et sanctifions notre âme dans le bonheur par la reconnaissance envers notre Père, par plus de piété, par une fidélité accrue à nos devoirs de chrétien. Ainsi nous ne perdrons pas ces jours heureux en vaines joies qui gêneraient notre cœur, le rendraient égoïste, l'affaibliraient pour l'heure des inévitables épreuves. (Le Rosaire et notre vie quotidienne – R.P. de Boissieu O.P.)

INTENTIONS DE PRIÈRE

« Si nous sommes embarrassés pour choisir une intention de prière au début d'un chapelet ou d'une dizaine, souvenons-nous que Dieu a façonné le Cœur de Marie à son image ; il est d'une dimension universelle et personnelle.

Marie s'occupe de tous comme si elle n'avait à s'occuper que d'un seul. Elle supplée à nos oublis, Elle démêle nos intentions mal définies.

« Prier aux intentions de Marie, en réparation des péchés par lesquels Dieu est offensé et en supplication pour la conversion des pécheurs ».

(Révérend Père Jean Reynaud, fondateur de la Croisade du Rosaire)

INTENTIONS GÉNÉRALES DE PRIÈRE

Tous les vendredis : Pour la conversion des musulmans

Octobre 2021

Les missions et la propagation de la foi

Novembre 2021

Les âmes du Purgatoire

Décembre 2021

Pour les chrétiens d'Orient persécutés

(Janvier 2022 : La fin de la crise sanitaire par l'intercession de Marie)

POUR LES CROISÉS DÉCÉDÉS

M. Jacques de JOIGNY	75015 PARIS
M. Jean-François DELEND	92300 LEVALLOIS-PERRET
Madame André FRAMENT	95600 EAUBONNE
M. Pierre DOGON	78410 AUBERGENVILLE
M. Michel FRANC	69006 LYON
M. Dominique RENARD	85000 LA ROCHE-SUR-YON
Mme Muguet	17200 ROYAN
Père A. d'ASCONIA	67100 L' AQUILA (ITALIE)
M. Bernard REGNAULD	44000 NANTES
Mme Odile de VILLAIN	03110 BROUT-VERNET
Melle Henriette de PERRIT	13006 MARSEILLE
M. et Mme Roger LORBER	67600 EBERSHEIM
M. Paul DESVAUX	94700 Maisons Alfort

Mettons en œuvre la Communion des Saints par la prière, pour demander à la très Sainte Vierge son secours dans les épreuves.
Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

INTENTIONS DE PRIÈRES DES CROISÉS

Intentions particulières.

- Pour mon fils qui ne pratique plus, qu'il retrouve la Foi.
- Pour mes enfants qui vivent loin de l'Eglise et pour mes six petits-enfants qui ne sont pas baptisés.
- Pour mon petit-fils catholique conciliaire qui souffre d'une addiction aux jeux video pour qu'il revienne avec ses parents à la Tradition, qu'il guérisse et trouve un stage.
- Pour ma fille (45 ans) qui souffre atrocement du dos et ne peut plus exercer son métier d'apicultrice.
- Pour une fratrie déchirée par des problèmes religieux.
- Pour tous mes amis et voisins.
- Pour une nouvelle conseillère générale.
- Pour le saint Père afin qu'il ne s'égaré pas dans la Foi.
- Pour le retour à la Foi de ma famille et mes amis.
- Pour les âmes délaissées du purgatoire et les défunts de ma famille.
- Pour un père de famille nombreuse atteint d'un cancer fulgurant.

ACTIONS DE GRACES

Nous rappelons que nous ne pouvons inscrire que les actions de grâces ayant un rapport direct avec les intentions de prières des croisés.

Nous avons prié pour une personne ayant une double fracture du poignet. Cette fracture est maintenant consolidée sans avoir nécessité une intervention chirurgicale. N'oublions pas de remercier la Sainte Vierge.

A Fatima en 1917, six fois de suite, au cours de chacune de ses apparitions, la très Sainte Vierge a demandé la récitation du chapelet quotidien comme remède à tous les maux actuels.

Le Croisé s'engage à dire chaque jour au moins une dizaine de chapelet (un Notre Père + dix Je vous salue Marie suivis d'un Gloire au Père), ainsi que la prière suivante, demandée par la très Sainte Vierge le 13 juillet 1917, lors de sa troisième apparition :

« O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes ; nous vous prions spécialement pour celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde. »

« LE ROSAIRE DES MALADES »

(Père Lesimple)

Quatrième mystère Joyeux :

La Présentation de Jésus au Temple

1° L'offrande de Jésus.

« Jésus n'est encore qu'un petit, tout petit enfant, âgé de quelques semaines seulement.

Sa mère, la Vierge Marie, le prend dans ses bras et, comme il était prescrit par la loi religieuse d'Israël, **le porte au Temple de Jérusalem pour l'offrir à Dieu.**

Mais, bien que tout petit, c'est Jésus lui-même qui déjà s'offre à son Père, continuant ainsi cette incessante offrande que sera sa vie, depuis la première minute de son Incarnation jusqu'à son dernier soupir, au Calvaire.

Car, tout au long de son existence terrestre, à chacune des minutes de chacune de ses journées, pour la gloire de son Père et pour le salut des hommes, ses frères, il présentera ses ardentes prières, ses brûlants désirs, ses larmes, ses souffrances, sa vie, sa mort.

Et c'est à cause de cette offrande de valeur infinie que se vérifiera la prophétie de ce vieillard Siméon qui, là, au temple, ayant eu quelques instants l'insigne honneur et l'indicible joie de prendre, lui aussi, entre ses vieux bras tremblants d'émotion le divin enfant, s'écrie, avec enthousiasme et gratitude :

« Ce petit sera la lumière et le salut de tous les peuples ... »

2° Et la vôtre ?

Et nous tous, nous pouvons comprendre notre vie de deux manières :

-**ou bien la laisser aller à la dérive**, au hasard des événements et de nos fantaisies,

-**ou bien la prendre pour en faire le don de Dieu.**

Et c'est cet hommage que Dieu attend de notre liberté, et de notre amour.

Vous donc, chers malades, prenez vos peines, votre inaction pénible, vos longues heures de « cure » sur vos chaises-longues, pour en faire l'oblation au Père des Cieux.

N'enviez pas le sort de ceux qui peuvent offrir des journées lourdes de travail intensif ou de zèle débordant.

N'oubliez pas que ce que Dieu attend, c'est notre vie **telle qu'elle est, telle qu'Il la fait.**

Rappelez-vous, en outre, le vieux dicton « **La manière de donner vaut mieux que ce que l'on donne** ». Vrai entre nous, les humains, il reste vrai dans nos rapports avec Dieu.

Ce qu'il regarde, Lui, et ce qu'il agrée, c'est surtout l'amour de nos cœurs. Car c'est l'amour qui donne du prix à ce que nous présentons.

Un amour ardent peut donner une valeur immense à l'apparente insignifiance de notre oblation. **De nos petits riens il peut faire quelque chose de bien et de beau.**

Dans son cloître de Carmélite, a-t-on pu dire de petite Thérèse de Lisieux, **elle ne fit « rien d'extraordinaire ; mais elle fit tout extraordinairement bien »** ...c'est-à-dire **qu'elle mettait tout son cœur dans la banalité de ses occupations.**

Grande leçon encourageante !

Recommandation de l'abbé Lesimple aux malades : « *En cette dizaine (de chapelet), demandez à la Sainte Vierge Marie de prendre entre ses bras votre cœur et votre vie, pour qu'elle les offre à Dieu, en même temps qu'elle Lui présente son Fils Jésus. Et n'en doutez pas, faite dans ces conditions, votre offrande sera (comme il est dit à la Messe, au moment de l'Offertoire, à propos du pain et du vin) ...une « **hostie sainte, agréable à Dieu.** »*

POUR LES JEUNES

Dans le « Le Lien » précédent nous avons vu avec quel talent, quel respect, quelle précaution et humilité saint Pierre Damien, saint Bernard, saint Jean Damascène, se sont exprimés pour parler « à » et « de » la Sainte Vierge Marie. Nous allons voir, cette fois-ci, ce qu'ont écrit saint Jérôme, saint Bonaventure, saint Augustin, saint Anselme, saint Basile de Séleucie et Saint Ildefonse.

« Il n'y a aucun doute, dit **saint Jérôme** dans sa dixième lettre à sainte Paule, que tout ce qu'on peut dire de grand à l'honneur de la Mère de Dieu ne soit

aussi à la gloire et à la louange du Fils de Dieu. C'est pourquoi, **dit saint Bonaventure, j'aspire à dire quelque chose des mérites et de la gloire de l'excellente Vierge Mère de Dieu**, afin de louer et de glorifier notre Seigneur Jésus Christ. **Mais, pour une telle tâche, j'avoue sans détour mon extrême insuffisance, parce qu'une semblable matière est inaccessible, à cause de ma trop faible science, à cause de la trop grande aridité de ma langue, à cause de la trop grande indignité de ma vie, et à cause de la trop grande élévation et de l'abondance des choses à dire de celle qui doit être louée.** Qui ignore qu'un semblable sujet ne peut être saisi par l'intelligence ni rendu par la parole, puisque saint Jérôme ne balance pas à dire : **Ce que la nature n'a pas eu, ce que l'usage n'a pas connu, ce que la raison n'a pas découvert et qui échappe à l'esprit humain, ce qui fait l'étonnement du ciel et de la terre, et que toute la création admire avec étonnement, est réuni dans la divine salutation de Gabriel, et l'accomplissement s'en fait en Jésus Christ. C'est pourquoi je me reconnais indigne de parler d'une telle et si sublime créature. Et comment ma faible science et mon obscur esprit pourraient-ils suffire pour trouver des éloges dignes de Marie**, puisque saint Anselme, d'un esprit si élevé, **déclare son impuissance à parler de Marie** ? Car ce grand docteur s'exprime ainsi : Ô ma souveraine, **ma langue me fait défaut**, parce que **mon esprit ne suffit pas pour vous glorifier**. Ô souveraine, tout en moi est dans une inquiète recherche pour vous remercier de tant de bienfaits. Je ne puis trouver des pensées, des expressions dignes de vous, et je rougis si elles ne sont pas dignes de vous. **Saint Augustin**, s'adressant à Marie, lui dit : **Comment parlerai-je de vous, pauvre d'intelligence comme je le suis** ? Et quand je dirais les plus merveilleuses choses, ce ne serait point selon votre dignité. **Comment ma langue qui est si rude, dit Saint Ildefonse, mon interprétation si sèche, pourraient-elles suffire à raconter les louanges de Marie**, puisque le **savant Augustin** dit lui-même : **Comment, nous si petits, si impuissants, pouvons-nous louer Marie** ? Car lors même que les membres de tous les hommes seraient changés en langues, nul ne suffirait pour en parler dignement. La louange étant déplacée dans la bouche du pécheur, **comment moi qui suis si coupable, comment moi, homme petit et indigne par ma criminelle vie, pourrai-je oser exalter Marie, voyant le grand saint Jérôme trembler en parlant de la sainte Vierge** ? Car il s'exprime de la sorte dans sa lettre dixième à sainte Paule : **Je suis dans une terrible crainte, et je redoute beaucoup d'être trouvé incapable et indigne de faire l'éloge de Marie, voulant vous faire avancer en perfection.**

Assurément ni la sainteté, ni la facilité des paroles ne suffisent point pour pouvoir louer dignement la bienheureuse et glorieuse Vierge. Pourquoi ajouter quelques gouttes d'eau à la mer ? Pourquoi mettre une petite pierre sur une grande montagne ? **Marie étant exaltée par les anges dans leurs chants divins, que pourrions-nous dire, et surtout moi-même, vu ma pauvreté, qui pût augmenter les éloges dus à Marie ?** Enfin, **saint Jérôme dit de Marie : J'avoue que tout ce qui peut être dit par les hommes est loin de la louange du ciel ; les éloges que donnent à la sainte Vierge les Écritures et les anges sont préférables à ceux de la terre.** Marie est prédite par les prophètes, désignée par les patriarches, les figures, les paraboles ; elle est montrée par les évangélistes : elle est respectueusement et officiellement saluée par les anges. Ceci étant pesé avec attention doit engager le pieux lecteur et le pieux auditeur à me **pardoner mon insuffisance, mon inexpérience en parlant de Marie.** Cependant **saint Jérôme**, dans sa dixième lettre à Paule m'encourage et me console par ces paroles : **Bien que personne ne soit capable de louer dignement Marie, cependant le pécheur, quel qu'il soit, doit s'efforcer de l'exalter. Saint Augustin ;** parlant de la fécondité que le Fils de Dieu apporta à sa Mère sans lui ôter la virginité, dit : **Nous sommes incapables de parler d'un si grand don, nous sommes trop petits enfants pour raconter cette merveille ; et cependant nous sommes obligés d'en faire l'éloge, de crainte que nous ne soyons ingrats si nous gardons le silence.** La faible offrande de la veuve de l'Évangile fut agréable à Dieu ; en donnant ce qu'elle pouvait, elle plut au grand Dieu. Encouragé par ces exemples, **tout pauvre d'esprit, de science, d'éloquence que je sois, j'ose offrir, à l'honneur d'une si grande Reine, ce petit don, ce faible éloge.** Ô Marie, ma très-bonne Souveraine, daignez la recevoir. Celui qui veut parler à la sainte Mère de Dieu, dit **saint Basile de Séleucie**, trouvera une vaste matière à la louange. **Mais comme je connais mon incapacité, ma propre faiblesse, ma grande infériorité à l'égard des choses sublimes, j'ai hésité longtemps avant d'entreprendre une pareille tâche.** Ainsi que celui qui serait chargé d'un lourd fardeau et à qui on ordonnerait de se lancer à la nage, n'obéirait que difficilement, de même, étant écrasé sous le poids de mes péchés, c'est avec hésitation que j'entreprends de parler de Marie, convaincu qu'une semblable entreprise ne peut convenir qu'aux hommes très perspicaces qui, morts à la terre, et l'âme purifiée, et éclairés par l'abondante effusion de grâce, chantent et proclament dignement les gloires de la Mère de Dieu. Toutes ces considérations me ferment la bouche. Je ne suis point comme Isaïe, contemplateur des séraphins, qui eut les lèvres purifiées par une flamme céleste. Je ne suis point comme Moïse dont les pieds étaient

dégagés de tout lien ; et s'il ne put contempler le buisson ardent sans trembler, comment pourrais-je voir en face et montrer la divine Vierge ? De même que le grand Moïse qui, dominant tous les mortels par sa mansuétude, appelé et choisi de Dieu, et envoyé pour rendre la liberté au peuple du Seigneur, refusa longtemps une si glorieuse mission, quoiqu'il fût assuré du succès par les merveilles que Dieu lui montrait et les forces invincibles que Dieu lui garantissait, ainsi, à plus forte raison, devrais-je refuser de parler de l'auguste Vierge. Et si, sorti de l'Égypte par la force du bras de Dieu, Moïse se trouva plus élevé encore, ayant entre les mains les plus grands miracles, soit qu'il divisât la mer et fit passer le peuple à pied sec au milieu des ondes amoncelées et écumantes, et servant de mur à droite et à gauche ; soit que de sa prodigieuse main il changeât le désert aride en fontaines abondantes et rafraichissantes, qu'il faisait sortir à sa voix des rochers desséchés ; soit qu'il changeât à volonté les eaux amères en eaux douces ; soit qu'il fît descendre abondamment du ciel un pain excellent pour nourrir pendant quarante ans dans le désert la multitude du peuple juif ; quoiqu'il opérât d'innombrables merveilles qui surpassaient la raison et la force humaines, il tremblait cependant. Comment donc ne pas trembler en présence de la grande et auguste Vierge ? **Si le peuple d'Israël, au pied du Sinaï, était effrayé et n'osait lever les yeux, comment fixer ses regards vers Marie, la grande montagne des plus merveilleux prodiges du Dieu tout puissant ? Comment l'approcher sans être saisi de crainte ?** Si Moïse, qui voyait Dieu, l'entendait parler et s'entretenait avec lui face à face, pâlisait de frayeur, ne dois-je pas trembler en voulant louer la Mère de Dieu, **obligé surtout de veiller attentivement pour ne point m'éloigner de la vérité, pour ne point par imprudence, abaisser celle que je veux élever ?** Car ici ce n'est point une montagne visible qu'il faut gravir, ce n'est point une simple nuée dans laquelle il faut pénétrer ; il ne s'agit plus de voir la lumière des éclairs, il faut monter plus haut, il faut se trouver au milieu d'une lumière divine et inaccessible, il faut aller au-dessus des astres, arriver jusqu'à la sommité des cieux pour y trouver Marie et la montrer dans ses célestes et incomparables splendeurs. **Il est très difficile de connaître Dieu, d'en parler ; il y a presque la même difficulté, la même impossibilité à comprendre les grands mystères opérés en Marie : ils sont au-dessus de notre admiration et de notre étroite raison.** » ... *A suivre*

Rolland Droux

Extrait de l'introduction de : « La sainte Vierge d'après les Pères. » (Tome 1) de l'abbé Barbier.1867



MOIS D'OCTOBRE :

« MOIS DU ROSAIRE »

La CROISADE du ROSAIRE
vous invite à participer au

CHAPELET CONTINU

Nuit et jour

du 1^{er} au 31 octobre 2021

Les Croisés qui ne peuvent s'inscrire au CHAPELET CONTINU dans un Prieuré ou une Chapelle, peuvent y participer en s'inscrivant directement au Secrétariat de la Croisade du Rosaire, par téléphone, au :

06.47.50.13.94

Cela consiste à réciter le chapelet, chez vous, une demi-heure ou plus, seul ou en famille, un ou plusieurs jours du mois d'OCTOBRE.

NOS INTENTIONS :

Répondre aux demandes de la Très Sainte Vierge à Fatima en 1917 et spécialement la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie

Croisade du Rosaire :

2, rue Courteline 78 500 SARTROUVILLE